

1. Le dénombrement des francophones

2. TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES COMPARÉES DE SIX ESPACES LINGUISTIQUES DÉFINIS À PARTIR DE LA LANGUE OFFICIELLE: 1965-2065¹

¹ Une première version de ce texte a fait l'objet d'un document distribué à tous les participants du Forum mondial de la langue française qui s'est tenu à Québec en juillet 2012. Une seconde version a fait l'objet d'une publication dans l'ouvrage intitulé *Une Francophonie en quête de sens*, publié aux Presses de l'Université Laval sous la direction de J.F. Simard et A.É. Ouédraogo. Richard Marcoux et Alexandre Wolff tiennent à remercier Laura Barlot, Émilie Bombardier, Marie-Ève Harton, Genny Sartorello et Laurent Richard.

► Critères

On peut penser qu'il y a autant d'espaces linguistiques qu'il y a de langues différentes. Or certains estiment que l'on compte actuellement jusqu'à 6 000 langues sur la planète. Évidemment, ces langues n'ont pas toutes le même poids, le même statut ni le même rayonnement à l'échelle planétaire.

Le label de langue mondiale

Pour l'Observatoire de la langue française de l'OIF, le label de « langue mondiale » dépend de critères de type qualitatif dont les plus importants sont :

- la dispersion territoriale,
- le statut officiel national dans les pays,
- le statut officiel dans les organisations internationales,
- son enseignement comme langue étrangère,
- sa qualité d'outil de communication entre locuteurs non natifs et son aptitude à véhiculer des expressions culturelles diverses.

Sur la base de quatre de ces critères, il nous est possible de construire le tableau suivant pour les six langues retenues :

►► Indices obtenus pour certains critères qualitatifs définissant le caractère mondial de six langues

Critères / Langues	Allemand	Anglais	Arabe	Espagnol	Français	Portugais
Dispersion territoriale (a)	1	5	1	3	5	3
Enseignement comme une langue étrangère (b)	2	5	1	2	3	1
Statut officiel international dans les organisations (c)	1	3	2	2	3	1
Statut officiel national dans les pays (d)	1	5	3	3	3	1
Score	5	18	7	10	14	6

(a) Sur un indice de 1 à 5 correspondant à la présence de la langue sur 1, 2, 3, 4 ou les 5 continents.

(b) Sur un indice de 1 à 5 selon l'étendue de l'enseignement de la langue et l'importance des effectifs lorsqu'ils sont connus.

(c) Sur un indice de 1 à 3 selon que la langue dispose d'un statut dans toutes les grandes organisations à vocation mondiale (ONU, Unesco, OMC, OIT, FAO...) et de celui de langue de travail.

(d) Sur une échelle de 1 à 5 par tranche de 10 pays reconnaissant la langue comme officielle (de 1 à 10 pays = 1 ; de 11 à 20 = 2 ; de 21 à 30 = 3 ; de 31 à 40 = 4 et au-delà = 5).

Le Français arrive en deuxième position même si l'anglais se démarque nettement, grâce à son enseignement très répandu comme langue étrangère et à son statut de langue officielle dans plus de 50 pays. L'espagnol obtient le 3^e meilleur score suivi de l'arabe, du portugais et de l'allemand.

D'autres critères agissant comme des facteurs indiciaires du poids global d'une langue ont été proposés par le linguiste Louis-Jean Calvet qui a mis au point un « baromètre Calvet des langues² ». Parmi les onze critères retenus, on retrouve le nombre d'articles dans Wikipédia, le nombre de prix Nobel de

littérature, l'importance des traductions dans cette langue (source et cible), « l'entropie » (qui correspond à la capacité d'une langue à être présente en dehors de son espace originel), l'indice de développement humain (IDH) et le taux de pénétration d'Internet des pays en fonction de leur(s) langue(s) officielle(s). Selon ce baromètre, en 2012, l'anglais, l'espagnol, le français et l'allemand occupent, dans l'ordre, les quatre premières places, alors que le portugais se situe au 9^e rang des 563 langues de plus de 500 000 locuteurs répertoriées.

Notre objectif ici est d'examiner l'évolution à travers le temps du poids démographique de ces six espaces linguistiques. Différents

² Consultable sur <http://wikilf.culture.fr/barometre2012>

critères peuvent être utilisés pour circonscrire les populations appartenant à un espace linguistique donné ; nous avons choisi de définir ces espaces linguistiques en prenant en considération les limites géographiques des États membres des Nations unies en 2014 et en fonction du statut officiel que chacun de ces États accorde à une langue donnée

en 2014. Il ne s'agit donc pas des locuteurs réels mais plutôt du poids démographique du regroupement des pays dans lesquels une langue détient le statut de langue officielle (unique ou avec d'autres langues). Les pays qui ont plusieurs langues officielles parmi celles examinées ici sont comptabilisés dans chacun des espaces linguistiques. //

► Évolution des populations

Les estimations de populations utilisées ici s'appuient sur les plus récentes données officielles disponibles et produites par la Division de la population des Nations unies, soit celles du 23^e exercice d'actualisation rendu public en juin 2013. S'appuyant sur ces données officielles des Nations unies et regroupant les pays selon la reconnaissance de l'une

des six langues retenues comme l'une des langues officielles, il nous est possible de mesurer le poids démographique de ces espaces linguistiques sur 100 ans.

Le tableau ci-dessous nous permet de suivre l'évolution de la population des six espaces linguistiques à trois moments dans le temps : 1965, 2015 et 2065.

► Population estimée en 1965 et 2015, population projetée en 2065, et taux de croissance 1965-2015 et 2015-2065 des six espaces linguistiques définis selon la langue officielle des États

Ensemble des pays selon la langue officielle (nombre de pays en 2014)	Population estimée et projetée (en milliers)			Taux de croissance	
	1965	2015	2065	1965-2015	2015-2065
Anglais (56)	1 019 612	2 574 086	4 180 306	152 %	62 %
Espagnol (20)	188 779	451 261	585 839	139 %	30 %
Français (29)	161 734	421 337	1 023 525	161 %	143 %
Arabe (23)	112 951	402 094	711 577	256 %	77 %
Portugais (8)	108 689	267 881	389 903	146 %	46 %
Allemand (6)	99 559	111 123	100 915	12 %	-9 %

Source : calculs des auteurs s'appuyant sur les estimations et projections issues de *World Population Prospects. The 2012 Revision* (United Nations, 2013). La population totale de la planète est estimée à 3 329 milliards en 1965, 7,325 milliards en 2015 et 10 129 milliards en 2065.

Le poids considérable du sous-ensemble anglophone doit d'abord être souligné. La population appartenant aux pays où l'anglais a le statut de langue officielle est passée en effet d'un milliard en 1965 à 2,6 milliards en 2015 et dépassera les 4 milliards d'individus en 2065. Bref, selon ces données, alors que déjà près du tiers des habitants de la planète habitaient en 1965 dans un pays où l'anglais a aujourd'hui le statut de langue officielle, plus de 40 % de la population mondiale en 2060 résidera dans ce que l'on qualifie ici d'espace anglophone.

Les espaces lusophone et hispanophone connaissent de fortes croissances démographiques entre 1965 et 2015, croissances qui se poursuivront mais avec beaucoup moins d'intensité dans les cinquante prochaines années. La croissance de l'espace hispanophone est portée essentiellement par les pays de l'Amérique du Sud alors que celle de l'espace lusophone a été d'abord portée par le Brésil entre 1965 et 2015 et le sera dans les prochaines cinquante années par les pays d'Afrique, comme nous le verrons plus loin.

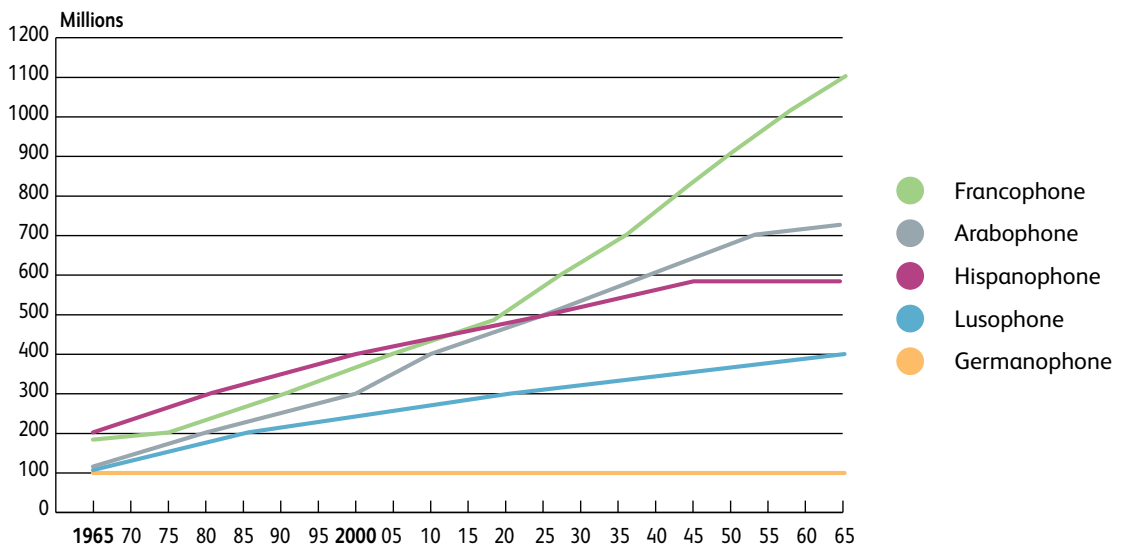
L'espace arabophone poursuivra pour sa part sa forte croissance démographique dans la première moitié du XXI^e siècle pour

dépasser en nombre les espaces lusophone et hispanophone et atteindre plus de 700 millions d'habitants en 2065.

Le tableau montre que la population de l'espace francophone – définie à partir des pays pour lesquels le français a le statut de langue officielle – aura connu une croissance démographique impressionnante. Dépassant le milliard de personnes en 2065, la population de l'espace francophone aura en effet été multipliée par cinq depuis 1960. Soulignons que parmi l'ensemble des six espaces linguistiques examinés ici, c'est l'espace francophone qui connaît et de loin la plus forte croissance démographique entre 2015 et 2065.

Les estimations passées et les projections des Nations unies nous permettent d'examiner les trajectoires contrastées qu'ont connues et que connaîtront les différents espaces linguistiques. Si l'on exclut de nos analyses l'espace anglophone – très largement en tête – pour se concentrer sur les cinq autres langues, avec des populations totales variant entre 100 et 180 millions en 1965, on peut constater que chacun de ces espaces linguistiques est différemment porté par ses propres dynamiques démographiques :

Évolution de la population de cinq espaces linguistiques* définis selon la langue officielle des pays de 1965 à 2060



Source : calculs des auteurs s'appuyant sur les estimations et projections issues de *World Population Prospects. The 2012 Revision* (United Nations, 2013).

* Dans le même temps la population des pays ayant l'anglais pour langue officielle sera passée de 1 milliard en 1965 à 2,5 milliards en 2015 pour dépasser 4 milliards en 2065.

Les espaces **hispanophone** et **lusophone** suivent sensiblement les mêmes tendances avec une hausse importante depuis 1965, portée par les paramètres démographiques favorisant la croissance de la population qu'ont connue les pays d'Amérique du Sud dans les années 1965-1975. L'allure des courbes illustre bien une sorte d'essoufflement de cette croissance à partir de 2015 où le Brésil pour l'espace lusophone et le Mexique et d'autres pays pour l'espace hispanophone connaissent une baisse rapide de leur natalité et sont ainsi exposés au phénomène de vieillissement des populations qui leur sont associées.

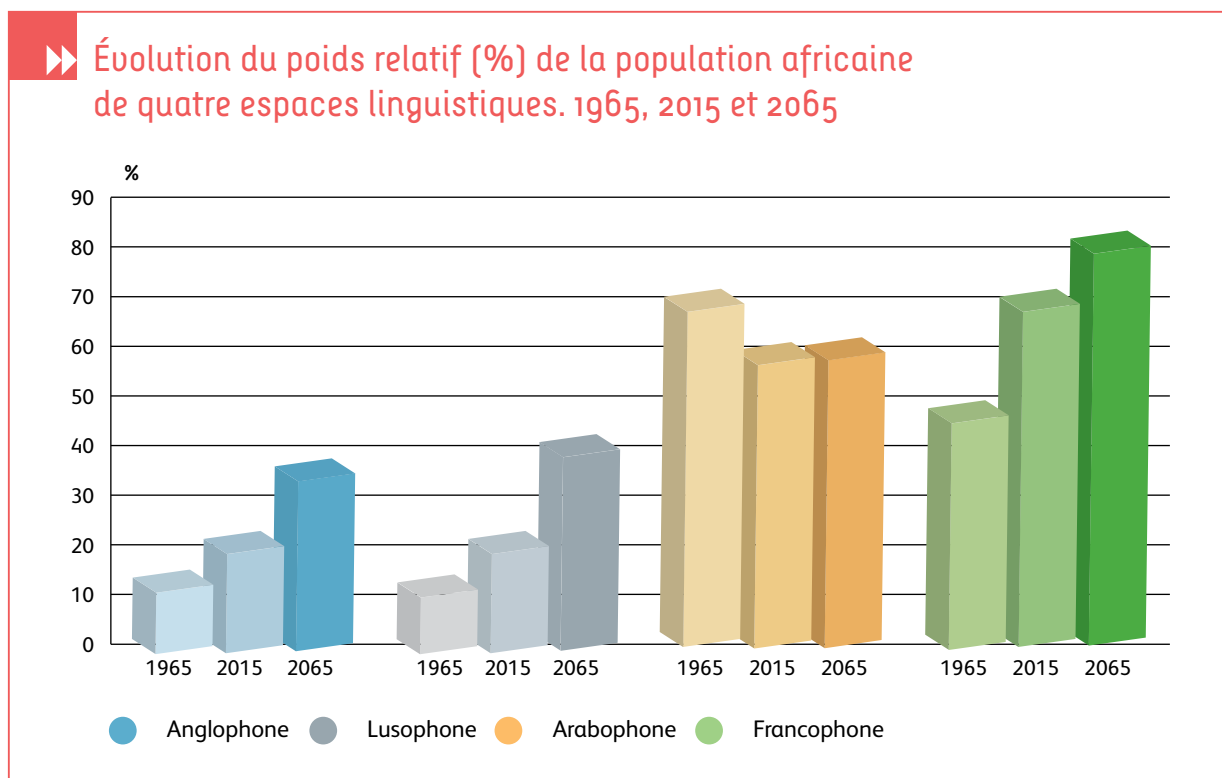
Parallèlement, les espaces **arabophone** et **francophone** connaissent chacun une croissance démographique qui se maintient et qui les conduit à dépasser, en termes d'effectifs, l'espace hispanophone : autour de 2020 pour l'espace francophone et de 2030 pour l'espace arabophone. La croissance de l'espace arabophone est particulièrement rapide dans les années 1970 mais cette croissance s'estompe rapidement vers 2025, révélant les transformations fulgurantes qu'ont connues plusieurs des sociétés arabes – du Maghreb en particulier – et qui conduisent

à une baisse du potentiel de croissance démographique (retard important de l'âge au mariage et baisse de la fécondité). Ce n'est pas le cas de l'espace francophone qui continue à être porté par la forte croissance démographique propre aux pays d'Afrique.

L'espace **germanophone** illustre pour sa part la réalité d'un ensemble linguistique concentré sur l'Europe et qui ne dispose pas de relais parmi les pays du Sud à forte croissance démographique : l'espace germanophone connaît non seulement une croissance très faible tout au long de la deuxième partie du XX^e siècle mais voit même ses effectifs diminuer à partir de 2020.

Pour terminer, soulignons que le maintien d'une croissance démographique soutenue en Afrique subsaharienne dans les années à venir se répercute évidemment sur les espaces linguistiques qui comptent des pays dans cette région du monde.

Ce diagramme montre bien que les espaces **anglophone**, **lusophone** et **francophone** ont tous tendance à se déplacer vers l'Afrique : le poids des populations de ce continent doublant dans chacun des



Source : calculs des auteurs s'appuyant sur les estimations et projections issues de *World Population Prospects. The 2012 Revision* (United Nations, 2013).

espaces en une centaine d'années. Ce n'est pas le cas de l'espace **arabophone** qui lui comptera une proportion moindre de populations africaines, due essentiellement aux transformations démographiques qu'ont connues les pays du Maghreb qui ont vu leur croissance ralentir.

Enfin, **précisons qu'aucun espace linguistique n'aura une composante**

africaine aussi importante que l'espace francophone. En effet, la population de l'ensemble des pays qui ont aujourd'hui le français comme langue officielle, qui était de 160 millions au milieu des années 1960, passera à plus d'un milliard d'habitants dans une cinquantaine d'années (en 2065), dont près de 85 % résideront sur le continent africain.

Annexe

► Liste des États formant chacun des espaces linguistiques définis par la langue officielle en 2014

Espace anglophone (pays pour lesquels l'anglais a un statut de langue officielle)				
Afrique du Sud	Fidji	Lesotho	Philippines	
Antigua-et-Barbuda	Gambie	Liberia	Royaume-Uni	
Australie	Ghana	Malawi	Rwanda	Soudan du sud
Bahamas	Grenade	Malte	Sainte-Lucie	Swaziland
Barbade	Guyana	Namibie	Saint-Kitts-et-Nevis	Tanzanie
Belize	Île Maurice	Nauru	Saint-Vincent-et-les Grenadines	Tonga
Botswana	Îles Marshall	Nigeria	Salomon, Îles	Trinité-et-Tobago
Cameroun	Inde	Nouvelle-Zélande	Samoa	Tuvalu
Canada	Irlande	Ouganda	Seychelles	Vanuatu
Dominique	Jamaïque	Pakistan	Sierra Leone	Zambie
États fédérés de Micronésie	Kenya	Palaos	Singapour	Zimbabwe
États-Unis	Kiribati	Papouasie-Nouvelle-Guinée		
Espace francophone (pays pour lesquels le français a un statut de langue officielle)				
Belgique	Centrafricaine, République	France	Madagascar	Sénégal
Bénin	Comores	Gabon	Mali	Seychelles
Burkina Faso	République démocratique du Congo	Guinée équatoriale	Monaco	Suisse
Burundi	Côte d'Ivoire	Guinée	Niger	Tchad
Cameroun	Djibouti	Haïti	République du Congo	Togo
Canada		Luxembourg	Rwanda	Vanuatu
Espace hispanophone (pays pour lesquels l'espagnol a un statut de langue officielle)				
Argentine	Costa Rica	Équateur	Honduras	Paraguay
Bolivie	Cuba	Espagne	Mexique	Pérou
Chili	Dominicaine, République	Guatemala	Nicaragua	Uruguay
Colombie	El Salvador	Guinée équatoriale	Panamâ	Venezuela
Espace arabophone (pays pour lesquels l'arabe a un statut de langue officielle)				
Algérie	Égypte	Koweït	Oman	Syrie
Arabie saoudite	Émirats arabes unis	Liban	Qatar	Tchad
Bahreïn	Irak	Libye	Somalie	Tunisie
Comores	Israël	Maroc	Soudan (excluant le Soudan du Sud)	Yémen
Djibouti	Jordanie	Mauritanie		
Espace lusophone (pays pour lesquels le portugais a un statut de langue officielle)				
Angola	Cabo Verde	Mozambique	São Tomé et Príncipe	Timor-Oriental
Brésil	Guinée-Bissau	Portugal		